



Bulletin

hebdomadaire canadien

Vol. 26 N° 17

28 avril 1971

DES ARCHÉOLOGUES CANADIENS RETOURNENT EN IRAN

Cet été, pour la quatrième fois depuis 1965, des archéologues du Musée royal d'Ontario se livreront à des fouilles à Godin Tepe, site archéologique de l'Iran occidental et lieu qui fut presque continuellement habité de l'an 6,000 environ à l'an 600 av. J.-C.. De nouvelles fouilles seront aussi entreprises non loin de là, à Seh Gabi, par les archéologues du Musée.

Godin Tepe, qui a connu sept grandes périodes d'occupation, est situé au centre des montagnes du Zagros, près de la route de la soie, ancienne route de commerce reliant la Mésopotamie et la Chine. Depuis le commencement de ses travaux d'excavation en 1965, l'équipe du Musée royal d'Ontario a mis au jour une structure monumentale, datant d'environ 700 av. J.-C., que l'on croit être le palais d'un prince du pays des Mèdes.

Confédération de petits royaumes locaux, le royaume mède s'est progressivement formé sous la

direction d'une puissante lignée royale. A en juger d'après l'emplacement stratégique du palais sur la grande route de Babylone, le souverain devait jouer un rôle important dans la confédération mède.

L'un des traits marquants du palais est une salle à colonnes monumentales, d'environ 95 pieds sur 81 pieds, d'un style antérieur à celui des grandes salles d'audiences que l'on trouve à Pasargades et à Persépolis. L'édifice comporte aussi 12 salles d'entreposage, un mur extérieur fortifié comportant quatre tours défensives, un office et une cuisine comprenant plusieurs âtres et un four, vestiges des temps où des banquets avaient lieu dans la grande salle de réunion.

Les comptes rendus historiques révèlent les interventions actives des Mèdes contre le puissant Empire assyrien qui s'étendait de l'Iran, à l'est, jusqu'en Égypte, à l'ouest. En 614 av. J.-C., les Mèdes ont porté la grande attaque qui conduisit à la chute définitive de l'Assyrie. Ils établirent la capitale de l'Empire mède à Hamadhan, ville aujourd'hui prospère située à une courte distance de Godin Tepe.

SOMMAIRE

Des archéologues canadiens retournent en Iran	1
Le Collège de défense de l'OTAN en visite au Canada	2
Timbres commémoratifs de Papineau et Hearne	3
On fait revivre fort Garry	3
Projet d'accord aérien avec le Liban	3
Le grand parc d'attractions de l'Ontario	4
Achat d'avions pour les Forces armées	6
Le Festival mondial du film de Stratford	6
Augmentation marquée de l'aide au développement international	6
Index mensuel	7

PREMIÈRES FOUILLES COMPLÈTES

Bien qu'il y ait de nombreuses références bibliques et littéraires à l'égard des Mèdes et de la Médie, les vestiges de leur civilisation en Iran révèlent peu de choses sur leur culture. L'expédition du Musée royal d'Ontario, dirigée par T. Cuyler Young Jr, conservateur du département d'Asie occidentale du Musée, est la première à fouiller systématiquement un site mède et à établir l'histoire archéologique complète de la région.

Le choix du site de Godin Tepe s'est révélé très heureux, étant donné non seulement l'impressionnante structure construite par les Mèdes, mais aussi la présence de vestiges de cinq niveaux antérieurs.

La première période se caractérise par l'emploi courant du tumulus servant de cimetière et par la présence d'un petit sanctuaire. La Période II est

celle de l'occupation mède des environs de l'an 700 av. J.-C.. Le peuple dont les vestiges sont classés dans la Période III vivait dans la région aux environs de 2200 à 1200 av. J.-C., mais n'a pu être identifié à aucun peuple ou nation historiquement connu.

A l'un des paliers de la Période III du site, l'équipe du Musée a mis au jour un vaste édifice qui a subi une destruction violente, peut-être par tremblement de terre. D'épais couches de débris, comprenant des fragments de toiture en roseaux et de plâtre, couvraient le sol. Certains des murs portaient encore les restes fragiles des nattes de roseaux qui pendaient jadis comme des tapisseries le long des murs de brique séchée au soleil. Une masse de poterie brisée jonchait le sol. Plusieurs foyers et un four à pain étaient dans un bon état de conservation. L'un des âtres possédait encore les chenets qui tenaient en place les marmites. Tout donnait à croire aux archéologues que l'édifice avait été une très grande maison privée ou palais de style mésopotamien; il comportait notamment de longues pièces étroites, parallèles à des pièces légèrement plus vastes et plus larges.

A d'autres niveaux et en d'autres endroits du site des fouilles se rapportant à la Période III, on a trouvé des restes de maisons villageoises, d'ateliers de petites rues et d'allées. Une grande rue est bordée de maisons construites sur des fondations de pierres massives.

DEUXIÈME EXPÉDITION

Une autre expédition du Musée royal d'Ontario, sous la direction de M. Louis D. Levine, conservateur adjoint du département d'Asie occidentale, commença des fouilles au site voisin de Seh Gabi ("Les trois faucilles"), à 15 kilomètres de Godin. Là, des matériaux des Périodes VI et VII (environ 6,000 à 3500 av. J.-C.) se trouvent près de la surface du sol. Des matériaux analogues existent à Godin, mais pour les déterrer, les archéologues devraient creuser jusqu'à une profondeur de 70 pieds.

Les archéologues ne sont pas sûrs de ce qu'ils trouveront au niveau le plus ancien (Période VII), mais ils prévoient ce que leur apporteront les fouilles de la Période VI à Seh Gabi. Les objets de cette époque se rattachent à ceux que l'on trouve depuis la côte de la Méditerranée jusqu'à la pointe méridionale de l'Arabie Saoudite et jusqu'aux frontières de l'Afghanistan. Un trait commun des divers lieux de fouilles est la présence de poterie à dessins géométriques peints. Les versions iraniennes de cette poterie ont souvent aussi des figures d'animaux stylisés. Cette culture est connue sous le nom d'Ubayd, nom du site où l'on a découvert pour la première fois ces matériaux.

Étant donné que les fouilles se poursuivent, les matériaux n'ont pas encore été entièrement analysés.

Certains objets mèdes tendent à corroborer toutefois un passage de la Bible selon lequel le roi d'Assyrie avait exilé le peuple d'Israël dans les territoires assyriens qui comprenaient les villes de la Médie (Deuxième Livre des Rois, 18: 9-11). Il est possible selon de récentes découvertes, que certaines formes nouvelles de poterie aient été introduites en Médie au cours de la dernière partie du VIII^e siècle av. J.-C.. Ces objets ressemblent fortement à des objets du royaume d'Israël d'une époque légèrement antérieure. Si des données futures lui permettent de confirmer cette hypothèse, l'équipe du Musée royal d'Ontario pourra démontrer qu'une partie du peuple d'Israël a été vraiment exilée en Médie.

M. Young et M. Levine se sont rendus par un jour de pluie dans un village voisin, pour y vérifier la nature d'une "pierre" enfouie dans la boue et dont les ouvriers leur avaient parlé. Il s'agissait d'une stèle à inscriptions, érigée par Sargon II "le grand roi d'Assyrie", qui avait dominé toute la Babylonie à l'ouest de la frontière d'Égypte, et au nord jusqu'aux montagnes de ce qui est maintenant la Turquie. Après avoir conquis Samarie, capitale du royaume d'Israël, et exilé sa population en Médie, Sargon érigea un monument dans la région, à sa gloire et à la gloire de ses dieux. La stèle, dont la date a été établie à 716 av. J.-C., figure le roi Sargon d'un côté et, de l'autre, porte une inscription de soixante-quinze lignes en babylonien.

LE COLLÈGE DE DÉFENSE DE L'OTAN EN VISITE AU CANADA

Soixante-huit étudiants et membres de l'Etat-Major du Collège de défense de l'OTAN à Rome sont venus dernièrement effectuer une visite de cinq jours au Canada dans le cadre d'une tournée qui les a conduits dans toute l'Amérique du Nord.

Pendant son séjour à Ottawa le groupe, à la tête duquel se trouvait le lieutenant-général J.C. O'Brien, commandant en chef canadien, a eu l'occasion de rencontrer des chefs militaires et des hauts fonctionnaires du Gouvernement, il a assisté à une répétition générale du Carrousel de la Gendarmerie royale et visité le Musée national d'aéronautique situé sur la base des Forces canadiennes de Rockliffe.

Les membres du Collège de défense se sont ensuite rendus à Calgary (Alberta), où ils ont visité des installations militaires.

Les officiers qui étudient au Collège de l'OTAN représentent la Belgique, la Grande-Bretagne, le Danemark, l'Allemagne, la Grèce, l'Italie, les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal, la Turquie, les États-Unis et le Canada.

Le groupe a quitté le Canada le 22 mars pour se rendre aux États-Unis.

TIMBRES COMMÉMORATIFS DE PAPINEAU ET HEARNE

Les Postes canadiennes émettront le 7 mai deux timbres commémoratifs de six cents rappelant la mémoire du réformateur politique Louis-Joseph Papineau et de l'explorateur Samuel Hearne. Monsieur Laurent Marquart, de la maison *Jacques Guillon Designers Inc.*, de Montréal, a fait le dessin des deux timbres qui seront imprimés par la *British American Bank Note Company*, d'Ottawa.

Le timbre qui marque le 100e anniversaire de la mort de Papineau, est de format vertical et mesure 24 mm sur 40 mm. Il est imprimé en quatre couleurs. Le second rappelle le 200e anniversaire de l'expédition de Hearne à la rivière Coppermine. Il est de format horizontal et mesure 40 mm sur 24 mm. Il est imprimé en trois couleurs.

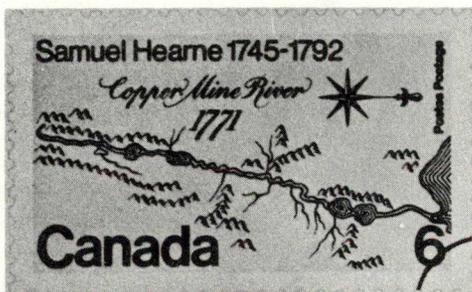
PAPINEAU

Louis-Joseph Papineau fut membre de l'Assemblée législative du Bas-Canada de 1808 à 1837, et il y occupa le poste d'Orateur à partir de 1815. Ce réformateur ardent et éloquent était considéré comme le chef et le porte-parole des patriotes canadiens-français. Papineau voulait résoudre les problèmes du Canada français par la réforme constitutionnelle, et c'est lui qui fut l'initiateur des 92 Résolutions, adoptées par l'Assemblée en 1834, et dans lesquelles il exposait les griefs de son peuple et revendiquait un nouveau système électoral.



HEARNE

En juillet 1771, l'explorateur Samuel Hearne devint le premier Européen à atteindre la rivière Coppermine et les côtes de l'Arctique canadien par voie de terre.



La Compagnie de la baie d'Hudson, pour laquelle il travaillait au fort Prince of Wales, le chargea de rechercher un passage au nord-ouest afin de trouver une mine de cuivre dont on supposait l'existence dans le Grand Nord. Après deux explorations infructueuses, Hearne, guidé par le chef indien Matonabee,

réussit à atteindre son but. Même si l'explorateur ne trouva ni le Passage du Nord-Ouest ni la fabuleuse mine de cuivre, le récit qu'il fit de son voyage contribua à faire connaître les Indiens, la faune et la géographie du Grand Nord.

ON FAIT REVIVRE FORT GARRY

Une quinzaine de personnes se transformeront en colons de la rivière Rouge, l'été prochain, et feront revivre une page de l'histoire d'un poste de traite du XIXe siècle, celui du parc historique national du Petit fort Garry, à Selkirk (Manitoba).

Les étudiants, vêtus selon la mode de l'époque, sont chargés d'expliquer aux visiteurs l'histoire du fort.

Le Petit fort Garry n'était pas, à proprement parler, un fort, mais plutôt un poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson; il a joué un rôle important à titre de centre d'approvisionnement et de transbordement pour les équipes chargées de livrer les provisions dans le Nord.

Étant donné que le côté militaire de l'histoire du fort est d'importance secondaire, les étudiants qui étaient déguisés en gardes du fort, ces dernières années, deviendront des civils du temps de la colonie de la rivière Rouge. Les femmes cuiront la galette et tisseront, tandis que les hommes feront le travail caractéristique d'une journée de l'époque, dans les établissements éloignés.

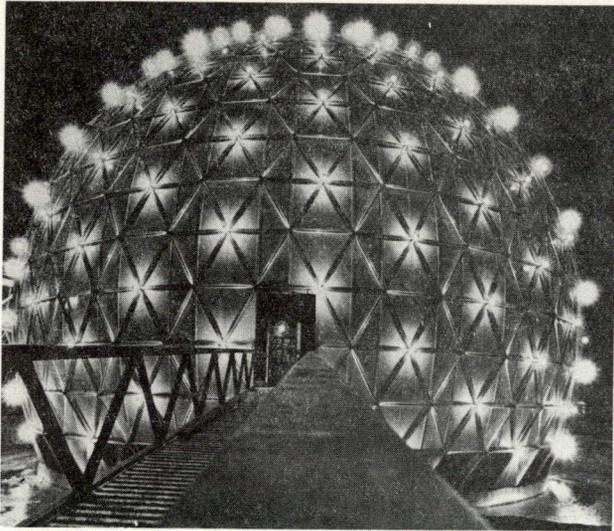
On a fait restaurer, depuis 1969, quatre bâtiments, qui ont été meublés selon le style du temps. La maison Fraser représente une grande habitation de l'époque coloniale de la rivière Rouge, vers les 1830; la Grande maison (ou habitation du gouverneur) a été reconstruite et meublée telle qu'elle était dans la décennie 1850-1860, période où son élégance était à son meilleur; le magasin est tout à fait semblable à un magasin bien garni de la Compagnie de la Baie d'Hudson, dans les années qui ont suivi 1860; et la forge, qui sera ouverte cet été, exposera des articles du XIXe siècle.

PROJET D'ACCORD AÉRIEN AVEC LE LIBAN

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a annoncé récemment que le Gouvernement du Canada a fait savoir qu'il était disposé à entamer avec le Liban des pourparlers en vue de la négociation d'un accord aérien entre les deux pays. Les autorités libanaises et canadiennes conviendront ultérieurement de la date à laquelle les discussions préliminaires débiteront. Ce désir mutuel de négocier un accord bilatéral aérien est une nouvelle manifestation entre le Liban et le Canada des relations amicales multiples qui lient les deux pays sur les plans gouvernemental et privé.

LE GRAND PARC D'ATTRACTIONS DE L'ONTARIO

Un parc d'attractions que la province d'Ontario a aménagé sur des îles artificielles au large de la rive septentrionale du lac Ontario sera inauguré le 22 mai. Située au sud des terrains de l'Exposition canadienne nationale de Toronto, la Place de l'Ontario sera ouverte aux visiteurs chaque jour de la semaine jusqu'au 11 octobre et elle deviendra un des attraits permanents de la scène torontoise. On compte que cette énorme entreprise, qui a coûté 19 millions de dollars, se financera d'elle-même.



Orné de 310 cylindres lumineux, le dôme de la Cinesphère de la Place de l'Ontario offrira un spectacle nocturne féérique.

Entre autres attractions, le parc sera doté d'une salle de cinéma dont l'écran aura la hauteur d'un immeuble de six étages, d'un vaste forum en plein air ressemblant à un amphithéâtre de la Grèce antique, de cinq "coques" lumineuses se dressant sur des échasses d'acier au-dessus du lac Ontario et d'un port de plaisance, d'espaces verts, de canaux, de boutiques et de restaurants. On trouvera aussi des coins verdoyants pour les pique-niqueurs et des places aménagées au bord de l'eau.

DU RÊVE À LA RÉALITÉ

Le projet audacieux de créer ce parc unique dans le port de Toronto a été annoncé en août 1968 par l'ancien premier ministre de l'Ontario, M. John Robarts, lorsqu'il a ouvert officiellement l'Exposition canadienne nationale cette année-là. "On utilisera, a-t-il dit alors, le cadre naturel du port et l'esthétique structurale contemporaine et on essaiera de créer l'atmosphère de gaieté et de plein air qui a attiré les foules au Pavillon de l'Ontario, lors de l'Expo 67".

Le rêve s'est transformé en réalité le 17 mars 1969, lorsque les travaux de construction ont commencé sur le lac. Pour créer les deux îles de la

Place de l'Ontario, il a fallu 2.5 millions de yards cubes de matière de remblai à raison de quelque 1,800 charges de camion par jour. Pour le jour de l'inauguration, on aura planté près de 30,000 arbres, arbustes et plantes, gazonné 17 acres de terres, construit 3.4 milles de chemins et aménagé environ un demi-mille de plages.

SALLE DE CINÉMA

La Cinesphère, pavillon sphérique à nervures triangulaires, surplombe l'île occidentale de la Place de l'Ontario. Salle de cinéma parmi les plus modernes du monde, elle est dotée d'un énorme écran de 60 pieds sur 80, sur lequel on peut projeter aussi bien les films de 16 mm que ceux du système "Imax", conçu et perfectionné en Ontario, qui agrandit les images au point où elles remplissent tout l'écran. La salle est pourvue d'un dispositif stéréophonique à 24 pistes comportant 55 haut-parleurs.

L'île orientale abrite le "Forum", amphithéâtre en plein air pour 8,000 spectateurs, où seront présentés en direct, entre autres attractions, des concerts symphoniques, des danses folkloriques et de la musique pop, rock et de jazz. On recherche actuellement à travers l'Ontario des artistes amateurs qui puissent se produire sur la scène du Forum.

Il y aura aussi des restaurants, des snacks et des boutiques, de même que de verdoyants terrains de pique-nique et de belles plages.

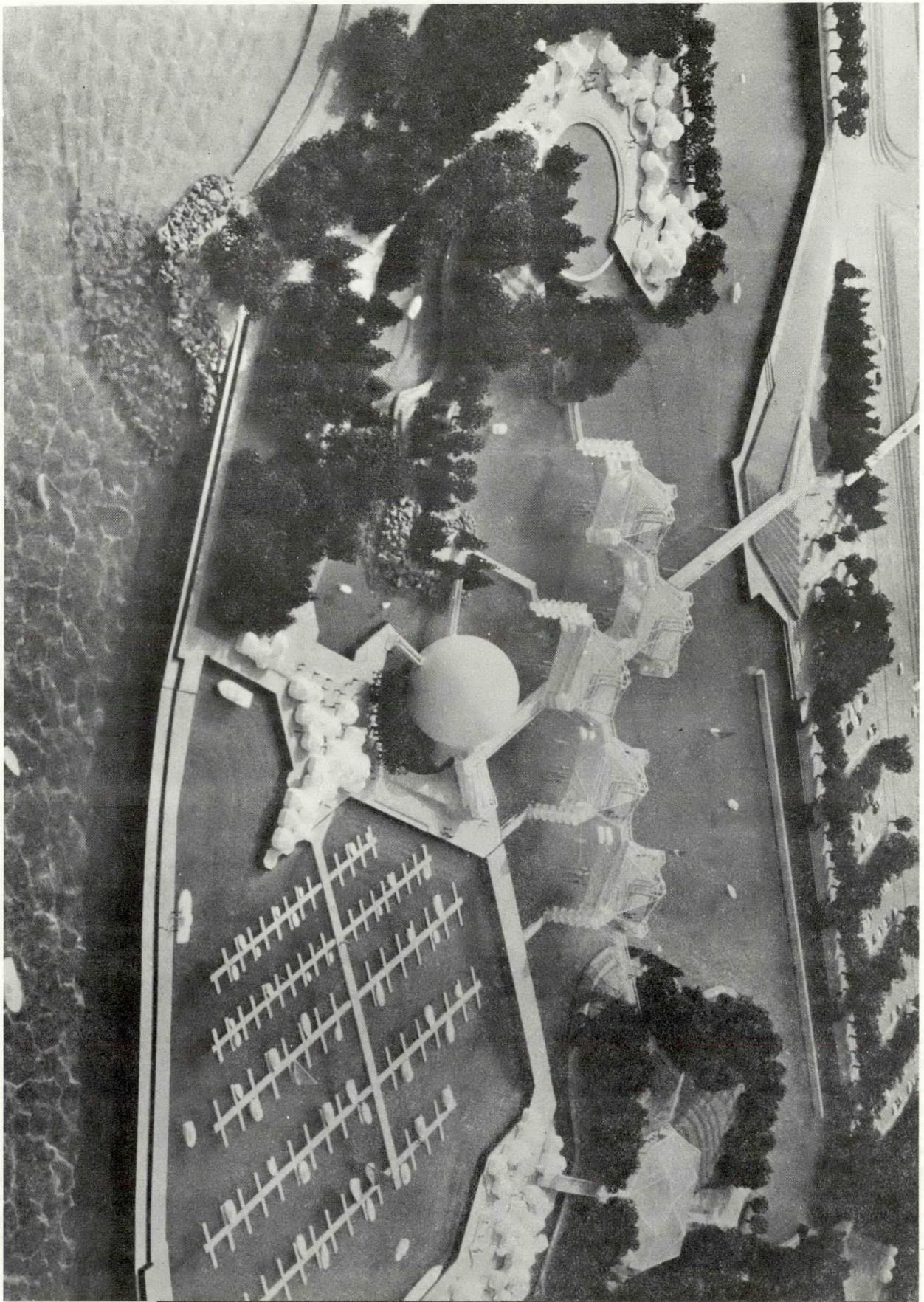
PORT DE PLAISANCE

Le port de plaisance de la Place de l'Ontario est le plus moderne et le mieux équipé qu'on puisse trouver sur les Grands lacs. Il aura 292 places, de cinq grandeurs différentes, et pourra recevoir des bateaux mesurant jusqu'à 40 pieds de longueur. Près du port de mer sont la spécialité, et un bistro pour marins. Le *Haida*, contre-torpilleur qui a fait la route de Mourmansk pendant la Seconde Guerre mondiale puis servi les Nations Unies en Corée, utilisera l'emplacement comme "port permanent", ce qui rehaussera l'atmosphère nautique du lieu.

Le Pavillon de la Place de l'Ontario se dresse entre les îles orientale et occidentale; il se compose de cinq "coques" montées sur des colonnes d'acier hautes de 105 pieds qui émergent du lac Ontario. Dans chacune de ces coques, des expositions dépeindront l'histoire de l'Ontario et la vie des Ontariens. Du haut des cinq coques, les visiteurs pourront voir l'ensemble du parc de même que la silhouette de Toronto et la ligne d'horizon du lac Ontario.

Ni les handicapés ni les personnes âgées n'ont été oubliés. En effet, on peut visiter les îles et les bâtiments sans avoir à monter une seule marche. Des rampes et des allées en pente douce faciliteront la promenade en fauteuil roulant ou à pied.

La Place de l'Ontario pourra accueillir 30,000 à 40,000 personnes par jour, dont 19,000 à la fois.



La maquette de grand parc d'attractions d'Ontario.

ACHAT D'AVIONS POUR LES FORCES ARMÉES

Le ministère fédéral des Approvisionnements et Services, agissant pour le compte du ministère de la Défense nationale est à faire l'acquisition de huit avions de transport léger d'une valeur de 4.56 millions de dollars et dont la livraison commencera en mai et se terminera en août de cette année.

Ces avions sont des DH6 *Twin Otter*, fabriqués par la *Haviland Aircraft of Canada*, de Toronto; ils seront affectés notamment aux missions de recherche et de sauvetage, de transport général et de soutien des troupes opérant dans le Grand Nord.

Deux *Twin Otter* seront basés à la Base des Forces canadiennes de Namao (Alberta) et quatre à la BFC de Trenton, en Ontario. Cinq de ces avions remplaceront des *Dakota*, actuellement affectés à des opérations de recherche et de sauvetage; le sixième remplacera, à Trenton, le *Caribou* que le Canada mettait à la disposition de l'Organisation des Nations Unies. Les deux autres *Twin Otter* seront basés à Yellowknife (T. du N.-O.) où ils assureront le soutien du Quartier général de la Région nord.

Le *Twin Otter* est un bimoteur léger ADAC (décollage et atterrissage courts) capable de transporter 20 passagers ou 5,000 livres de fret. Il est équipé de deux turbopropulseurs PT 6-A-27, conçus et fabriqués par la *United Aircraft of Canada*, de Longueuil (Québec), et son train d'atterrissage comporte indifféremment des roues, des skis ou des flotteurs.

LE FESTIVAL MONDIAL DU FILM DE STRATFORD

Le directeur général du Festival de Stratford, M. W.T. Wylie, a récemment annoncé que le Festival international du film de Stratford aura lieu de nouveau cet été, après une interruption de dix ans.

Les festivals du film de Stratford ont commencé à l'été de 1958 et ont eu lieu tous les ans jusqu'à ce que les circonstances obligent à les suspendre après la saison de 1961. Le Festival de Stratford, qui a été le premier festival international du film en Amérique du Nord, a rapidement acquis une réputation internationale et a été suivi par les Festivals de Vancouver et de Montréal, qui n'existent plus maintenant.

En raison du regain d'intérêt que l'on constate dans l'art cinématographique et de l'accroissement de la production des films canadiens, les dirigeants du Festival de Stratford pensent que l'heure est venue de reprendre le Festival international du film de Stratford.

Le Festival, qui se déroulera du 10 au 19 septembre, n'aura aucun caractère de concours et se composera de 19 inscriptions, comprenant des grands films et des courts métrages venant de nombreuses parties du monde, dont beaucoup ont été acclamés

dans d'autres festivals. Il comprendra également des projections retrospectives, des programmes spéciaux et des films canadiens.

"L'organisation du nouveau Festival du film de Stratford", a indiqué M. Wylie, "a été rendue possible lorsque le Gouvernement provincial a créé l'Institut du film de l'Ontario, qui présentera cette manifestation de dix jours en coopération avec le Festival de Stratford, le ministère du Tourisme et de l'Information, le Centre scientifique de l'Ontario et la Chambre de commerce de Stratford."

AUGMENTATION MARQUÉE DE L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Le président de l'Agence canadienne de développement international, M. Gérin-Lajoie, a annoncé que les engagements et les déboursés de l'Agence, pour l'année civile 1970, avaient augmenté de façon considérable.

Les déboursés se sont élevés à \$361,391,000 en 1970, soit une augmentation de plus de 37 p. 100 par rapport aux \$263,374,000 de 1969. Cette augmentation confirme de façon significative un déblocage déjà amorcé pendant l'année budgétaire 1969-1970.

L'état des engagements tel qu'il s'établit pour 1970 marque une augmentation de plus de 20 p. 100, soit de \$387,268,000 en 1969 à \$468,246,000. L'engagement de fonds survient lorsque des sommes d'argent sont affectées à certains projets de développement à la suite d'une décision du ministre ou du Cabinet.

Un engagement peut être fait pour un projet qui sera complété dans la même année budgétaire, ou s'étendre sur une période de temps plus longue et demander des déboursés pendant plusieurs années.

Les déboursés pour les prêts bilatéraux ont presque doublé par rapport à 1969, et les subventions ont augmenté de plus de 34 p. 100. Les fonds distribués aux organisations privées bénévoles ont continué d'augmenter, de même que, en 1970, les sommes affectées aux secours d'urgence à cause des opérations d'envergure que le Canada a entreprises pour secourir les sinistrés de cataclysmes survenus au Pakistan et au Pérou. L'augmentation des déboursés pour l'aide alimentaire s'explique par le calendrier des expéditions et par l'approbation de crédits supplémentaires pour ce genre d'aide en 1970. Les engagements et les déboursés pour l'aide multilatérale ont aussi augmenté. Toutefois, on peut remarquer que le chiffre total de l'aide indique une augmentation plus faible de 1969 à 1970 que ne l'est l'augmentation du chiffre de l'aide bilatérale. Cela vient de ce que les avances faites en 1969 aux institutions financières internationales incluaient le paiement de sommes engagées depuis 1968, en plus des avances régulières de 1969.

INDEX MENSUEL

(Vol. 26 – Avril 1971)

- Accords internationaux
Expansion de l'Accord aérien Canada-Mexico
No 15, p. 4
Projet d'accord aérien avec le Liban, No 17, p. 3
- Affaires extérieures
Rapport de M. Sharp sur sa visite en Afrique,
No 14, p. 1
- Afrique (*voir* Affaires extérieures et Aide extérieure)
- Agriculture (*voir aussi* Prix et Trophées)
Élimination des pesticides, No 16, p. 6
Fertilisation forestière, No 16, p. 7
- Aide extérieure
Augmentation marquée de l'aide au développement international, No, 17, p. 6
Des locomotives pour l'Afrique, No 16, p. 2
- Alcan (*voir* Commerce)
- Antilles (*voir* Main-d'oeuvre)
- Archéologie
Des archéologues canadiens retournent en Iran
No 17, p. 1
- Arts et Musées (*voir aussi* archéologie)
Décès d'un pionnier de l'art québécois, No 14, p. 4
Exposition itinérante de la Galerie nationale,
No 16, p. 4
La galerie des fossiles du ROM se modernise,
No 14, p. 3
Le Festival mondial du film de Stratford,
No 17, p. 6
Le théâtre en plein air de Stratford, No 16, p. 6
- Commerce et Industrie
Aluminium en Inde, No 16, p. 8
Entreprise française au Québec, No 15, p. 6
- Communications
Lancement du 4e satellite canadien, No 15, p. 3
Nouveau câble sous-marin entre le Canada et la Grande-Bretagne, No 16, p. 3
- Coût de la vie (*voir* Santé et Bien-être)
- Défense nationale
Achat d'avions pour les Forces armées,
No 17, p. 6
- Éducation et Enseignement
Programme d'échange d'étudiants Canada-Europe, No 15, p. 6
- Europe (*voir* Éducation et Enseignement)
- Fonction publique
Emplois fédéraux pour les francophones,
No 16, p. 8
- Fort Garry (*voir* Lieux historiques)
- France (*voir* Commerce)
- Grande-Bretagne (*voir* Communications)
- Habitation et Logement (*voir aussi* SCHL)
Coopération germano-montréalaise dans la construction, No 14, p. 6
- Hearne, Samuel (*voir* Postes)
- Immigration
L'immigration en 1970, No 16, p. 1
- Inde (*voir* Commerce)
- Iran (*voir* Archéologie)
- Lieux historiques
On fait revivre Fort Garry, No 17, p. 3
- Main-d'oeuvre (*voir aussi* Fonction publique et Immigration)
Programme d'emploi d'été pour la jeunesse,
No 15, p. 1
Travailleurs antillais au Canada, No 16, p. 7
- Montréal (*voir* Habitation et Logement)
- Morisset, Gérard (*voir* Arts et Musées)
- Mexique (*voir* Accords et Éducation)
- Nord canadien (*voir* Subventions)
- Ontario
Le grand parc d'attractions de l'-- No 17, p. 4
- OTAN (*voir* Visites et Voyages)
- Pierre-Laporte, Pont (*voir* Transports)
- Pollution (*voir aussi* Agriculture)
La pollution par les précipitations, No 14, p. 5
- Population active (*voir* Main-d'oeuvre)
- Papineau, Louis-Joseph (*voir* Postes)
- Postes
Instauration du code postal, No 16, p. 3
Premier timbre de la série "feuille d'érable",
No 15, p. 4
Timbres commémoratifs de Papineau et Hearne,
No 17, p. 3
- Prix et Trophées
Prix international à trois Canadiens, No 14, p. 5

Québec (voir Commerce et Transports)

Santé et Bien-être (voir aussi Subventions)

Le coût des soins de santé, No 14, p. 4

SCHL

Réduction du taux d'intérêts de la ---, No 14, p. 5

Sharp, M. M. (voir Affaires extérieures)

Stratford (voir Arts et Musées)

Sports (voir Subventions)

Subventions

--à l'Association dentaire, No, 16 p. 6

--pour le développement du sport dans le Nord
canadien, No 14, p. 5

Transports (voir aussi Accords int.)

Le pont Pierre-Laporte à Québec, No 15, p. 5

Visites et Voyages (voir aussi Affaires extérieures)

Le Collège de défense de l'OTAN en visite au
Canada, No 17, p. 2